



Le développement durable comme moteur d'innovation organisationnelle : les clusters de l'éco-construction

Jean-Guillaume Ditter et Catherine Remoussenard

Professeurs, Groupe ESC Dijon Bourgogne
DIJON

jean-guillaume.ditter@escdijon.eu ; catherine.remoussenard@escdijon.eu

Résumé

Le secteur de la construction est l'un des plus concernés par les problématiques du développement durable. Sous la pression des pouvoirs publics et pour répondre à une demande croissante, le secteur de l'éco-construction, qui existe depuis une trentaine d'années, a récemment connu une certaine extension. De nombreux blocages subsistent toutefois, parmi lesquels l'insuffisante structuration de l'offre : le secteur de la construction en France et dans la plupart des pays européens est relativement fragmenté car essentiellement constitué de PME, voire de TPE, qui ne disposent pas du capital humain, financier et technique qui leur permettraient de se mettre en œuvre les solutions complexes que requiert l'éco-construction. Pour dépasser cet obstacle, les pouvoirs publics, ont lancé différentes initiatives visant à faire collaborer les différents acteurs de l'éco-construction au sein de « clusters », formes d'organisation dont la compétitivité est basée sur l'existence de relations étroites entre acteurs enracinés sur un territoire donné (Porter, 1998).

Contrairement aux clusters de facto, du type district industriel italien (Beccatini, 1992), spontanés et auto-organisés, les dispositifs impulsés par les pouvoirs publics ont pour objet de faire coopérer des acteurs initialement concurrents ou issus de mondes différents et qui s'ignorent. La constitution d'un cluster constitue pour eux une innovation organisationnelle et institutionnelle radicale, où des relations complexe de coopération-concurrence se substituent à des relations de concurrence simple ou de sous-traitance. Son fonctionnement requiert en conséquence des mécanismes de gouvernance et pilotage formels généralement incarnés par un individu, l'animateur du cluster, ou une équipe réduite. Nous nous proposons dans cet article d'analyser le rôle de l'animateur de cluster comme moteur de changement sur la base de plusieurs cas d'étude en Belgique francophone.

Abstract

The construction sector is one of the most affected by sustainable development issues. Under pressure from the government and to meet growing demand, the green building industry, which has existed for over thirty years, has been recently expanding. Yet, many obstacles to further development remain, including the insufficient structuring of the industry: the construction sector in France and most European countries is somewhat fragmented and essentially composed of SMEs, which do not have the human, financial or technical capital that is required to implement sophisticated processes required in green building. To overcome this obstacle, governments, have launched various initiatives aiming to group green building players into local eco-construction clusters, "an organisation form whose competitiveness is based on the existence of tight relationships between entities that are linked by common or complementary objectives, embedded in a given region" (Porter, 1998).

Unlike bottom-up clusters policy-driven/top-down clusters are intended to force cooperation among competitors or players in different industries that do not traditionally work with one another. The development of a cluster is therefore a radical organizational and institutional innovation for companies that compose it. Its operations require specific, formal and centralized governance mechanisms, usually embodied by an individual or small team, the "animator" of the cluster. We propose in our paper to analyze the purpose, functions and leadership of cluster animators on the basis based of three case studies from French-speaking Belgium.